

Téléphérique du Salève : un octogénaire en pleine forme

Directeur d'exploitation du téléphérique du Salève, Claude Séraphin nous rappelle les dates clés de cet outil touristique qui célèbre en 2012 ses 80 ans d'existence.

Quand le téléphérique du Salève a-t-il vu le jour ?

Sa création date de 1932. Il est l'œuvre d'un promoteur novateur, Auguste Fournier, associé à un ingénieur, André Rebuffel et à un architecte, Maurice Braillard.

Pourquoi créer un téléphérique alors qu'existait déjà une ligne de chemin de fer à crémaillère pour atteindre le sommet du Salève ?

Le train mettait une heure à une heure et demie pour atteindre le sommet, depuis Étrembières ! C'était très long. En outre, à l'époque, un billet coûtait presque à une journée de travail d'un ouvrier. D'où l'idée d'Auguste Fournier, entrepreneur à Cruseilles, de créer ce téléphérique à l'instar de celui qu'il avait lui-même déjà mis en place au mont Veyrier, à côté d'Annecy (1928). Inauguré en août 1932, ce téléphérique a donc fonctionné jusqu'en 1975, après avoir subi une profonde rénovation en 1951.

De quel ordre ?

Au début, le téléphérique mettait 10 minutes pour faire le voyage, via des câbles tracteurs-porteurs. 1951 voit donc l'apparition des câbles porteurs qui vont alors permettre d'effectuer le voyage en 7 minutes. Les cabines elles, sont passées à cette époque de 28 à 31 places. De la gare de départ d'origine (1932), il ne reste plus désormais que la seule fosse de contrepoids.

Pourquoi le téléphérique a-t-il cessé de fonctionner en 1975 ?

Pour cause de vétusté. Il fallait le refaire. La ville d'Annemasse avait racheté le téléphérique pour la valeur des biens fonciers mais il fallait trouver les fonds nécessaires pour pouvoir faire les travaux et redémarrer le téléphérique. Un effort transfrontalier était indispensable. Edmond de Rothschild a offert une étude de marché dévoilant un potentiel de 200 000 à 300 000 voyageurs/an. La décision a donc été prise de faire les travaux. Une société de construction a été montée grâce au canton de Genève et au conseil général de la Haute-Savoie. Les travaux ont nécessité deux ans de travaux et le téléphérique a redémarré le 6 avril 1984. L'exploitation a été confiée à une société dépendant



Claude Séraphin voit l'avenir avec optimisme : l'outil touristique qu'il exploite n'a jamais rencontré autant de succès.

du groupe Rothschild jusqu'à la fin de l'année 2007.

Avant de passer le témoin au groupe Veolia ?

Cela s'est fait début 2008. Veolia Transport gère le téléphérique pour le compte du Groupement local de coopération transfrontalière (GLCT), composé du canton de Genève, d'Annemasse Agglo et de la commune de Monnetier-Mornex. En matière d'exploitation, le téléphérique fera l'objet d'un nouvel appel d'offres fin 2012.

La clientèle a-t-elle évolué ?

La psychologie de la clientèle a évolué. Jusqu'à 2002 environ,

la clientèle individuelle avait encore tendance à monter au Salève par la route. Mais avec l'augmentation du coût de l'essence, les gens ont pris conscience que le téléphérique était plus intéressant et plus écologique. Par ailleurs, l'entrée de

A NE PAS MANQUER

Le programme de la saison 2012 proposera de multiples activités : descentes en VTT accompagnées, chasse aux insectes, les Trésors du Salève, fabrication de cabanes, découverte du Salève et de ses alpages, fabrication de jouets nature, randonnées découvertes, Nuit des étoiles, etc. Le 9 juin aura lieu la grande fête des 80 ans du téléphérique avec un important programme d'activités gratuites pour petits et grands (balade au pas de l'âne, tyrolienne, fabrication d'instruments de musique). Sans oublier un gros gâteau d'anniversaire pour célébrer l'événement !

la Suisse dans l'espace Schengen a permis aux personnes en provenance de l'autre côté de la frontière de venir plus facilement (sans visa). Cela a contribué (avec la réalisation de l'aire d'autoroute au niveau de la gare de départ) à augmenter la

fréquentation du téléphérique car une bonne part de la clientèle vient depuis la Suisse. Actuellement, la clientèle touristique représente 75 à 80 % du total, contre 20 à 25 % de clientèle sportive (VTT, parapente, marche).

Quelle est la fréquentation actuelle ?

En 2011 nous avons franchi le cap symbolique des 200 000 voyageurs.

Que représente cette date anniversaire ?

C'est une vraie fierté. Nous commémorons une réalisation qui, malgré les aléas, a su se maintenir et offre désormais des perspectives très intéressantes : en seulement cinq ans, nous avons multiplié notre fréquentation par deux ! C'est très encourageant pour l'avenir. Il y a désormais un restaurant de qualité au sommet, les jeux pour enfants ont été refaits : la dynamique est très positive. Cela rend forcément optimiste.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR PHILIPPE VACHEY